

# LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

1ÈRE ANNÉE VOL. II.

MONTRÉAL, JEUDI, 14 JUILLET 1870.

No. 10

## SOMMAIRE du No. 9.—Juillet, 7, 1870.

### Agronomie.

- LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—IV  
Suite de l'histoire de Jean Progrès..... 145
- REMARQUES ET DONNÉES SUR NOS COQS ET  
POULES DOMESTIQUES, AUJOURD'HUI  
EN CANADA.—Io. Le coq gaulois—(race  
de la France).—Ls. Lévêque, M.C. A. 146
- MAXIMES.—\*\*\*..... 147
- DU BEURRE.—Choix des vaches pour la lai-  
terie. Alimentation des vaches laitiè-  
res..... 148

### Horticulture.

- EXTRAIT DU LIVRE "LES ÉCONOMIES D'UN  
VIEUX JARDINIER."—Jardin fleuriste.  
Dahlias. Giroflées. Pétunia. Balsami-  
nes. Pieds d'alouettes. Reines-margue-  
rites. Campanules. Scabieuses. Éno-  
thères. Réséda. Fuschia. Hélotropes  
Pensées. Pervenches. Roses trémières. 149
- QUESTIONS ET RÉPONSES.—Blé d'automne.—  
St. Valère..... 151
- POMMIERS.—J. E. Labonté..... 151
- TUMEUR SUR LE PIS DES VACHES.—C. L..... 151

### Notes de la Semaine.

- A NOS COLLABORATEURS ET AUX AMIS DU  
PROGRÈS AGRICOLE..... 151
- LA "GAZETTE DES CAMPAGNES" ET LE CON-  
SEIL D'AGRICULTURE..... 152
- CAUSERIES AGRICOLES..... 152
- LISTE DES PRIX OFFERTS A L'EXPOSITION  
PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUS-  
TRIELLE..... 153

### Illustrations.

- Chevaux du fermier Progrès au printemps.... 145
- Chevaux du fermier Routineau au printemps. 145
- Dahlia..... 149
- Balsamine..... 149
- Pensée..... 150
- Reine-Marguerite..... 151

- LES MARCHÉS DE LA PROVINCE..... 180

## AUX ABONNÉS

DE

## LA SEMAINE AGRICOLE

ET DE

## LA MINERVE

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire

Afin de nous rendre au désir d'un grand nombre  
de nos Abonnés de la *Semaine Agricole* et aux dif-  
férentes Éditions de *La Minerve*, nous entrepren-  
drons.

DE RELIER CES DIFFÉRENTS VOLUMES

AU

PRIX COUTANT

POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT.

NOUS FERONS AUSSI

TOUTES ESPECES DE RELIURE

A très Bon Marché.

Bureau de la MINERVE, }  
Montréal, Juillet 1870 }

Pour la *Semaine Agricole*.

## La routine vaincue par le progrès.

—  
IV

SUITE DE L'HISTOIRE DE JEAN PROGRÈS.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, M. Martineau donnait de bons conseils à Progrès. Celui-ci les écoutait et les suivait d'autant plus volontiers que son vieux père, qu'il n'avait pas oublié, lui avait fait comprendre qu'il y avait beaucoup à faire pour améliorer la vieille routine du pays. Il l'avait engagé à semer un peu de trèfle, presque inconnu dans la contrée, et à faire dans son jardin plus de patates qu'à l'ordinaire.

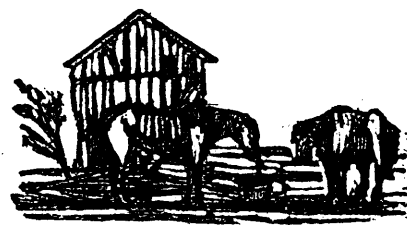


Chevaux du fermier Progrès au printemps.

D'après ses conseils, le fumier des étables de Jean Progrès n'était pas du tout traité comme celui de Pierre Routineau. Les deux voisins avaient même quelquefois de petites querelles à ce sujet. Chacun avait son idée; Jean Progrès avait la sienne, qui était aussi celle de M. Martineau, et au lieu de mettre son fumier au milieu de la cour et d'en faire un tas élevé, il avait creusé devant la porte de ses bâtiments une grande fosse qui longeait les étables, et déposé dans le fond quelques charretées de terre glaise qu'il avait bien foulée, afin que le jus de son fumier, que l'on nomme *purin* en agriculture, ne pût pas s'échapper et se perdre. Le reste de la cour était tenu avec une grande propreté. Les animaux qui fientent assez généralement en sortant de l'étable, le faisaient sur le tas de fumier, ce qui était autant de gagné; de plus, en passant dessus, ils le foulaient, ce qui est

d'un grand avantage pour son amélioration.

Pour empêcher les eaux de pluies de remplir sa fosse, son fils, Charles, avec le goût qu'il avait pour travailler le bois, avait fabriqué une gouttière en planches, qui conduisait la pluie dans le fossé du chemin. Quelquefois cependant, on dirigeait cette eau sur le fumier, ce qui avait lieu à la suite d'une sécheresse prolongée; car alors, il se désèche et se détériore. Les urines des animaux s'écoulaient des étables dans la fosse au purin, par suite d'une pente qu'on avait pratiquée dans le pavage. Pas une goutte n'était perdue. Chez Routineau, au contraire, les urines étaient entièrement perdues, et le pavage de l'étable était disposé de manière que tout l'engrais liquide coulait dans le grand chemin. De plus, son fumier était exposé aux rayons du soleil et à tous les orages qui le lavaient et lui enlevaient sa plus grande richesse.



Chevaux du fermier Routineau au printemps.

Comme on l'a vu précédemment, Progrès avait sur sa propriété une étendue de terrain couverte de bruyères. Un jour, M. Martineau lui dit: si j'étais à votre place, père Progrès, je défricherais, chaque année, un petit bout de ces bruyères, et j'essaierais d'y faire de l'avoine. Progrès, qui ne reculait jamais devant une idée nouvelle, entreprit d'en défricher un arpent.

Aussitôt que Routineau eût appris cela, il vint le trouver, et lui dit: Voisin, que faites vous donc là, avez vous perdu la tête? Ne voyez-vous pas qu'en défrichant ces bruyères vous perdez votre temps, vous enlevez à vos moutons et à vos vaches un pa cage qui leur est nécessaire. Vous me faites l'effet d'un homme qui a du feu dans ses bottes et qui ne peut plus tenir en place. Progrès reparti avec calme: mon cher voisin je regrette de ne pouvoir vous être agréable